

SUJET DE TYPE 2
UN FIL A LA PATTE / FEYDEAU

Les documents ci-dessous vous proposent une représentation du couple Lucette Gauthier et Bois d'Enghien.

Vous analyserez d'abord en une vingtaine de lignes les caractéristiques de ce couple d'après votre lecture du texte et vos premières interprétations.

Vous analyserez ensuite les choix esthétiques faits par chacun des metteurs en scène ou cinéastes : distribution, costumes, type de jeu... Vous n'hésitez pas à faire référence au texte de façon précise quand vous le pourrez.

Vous choisirez ensuite le document qui correspond le plus à l'idée que vous vous faites de ce couple de théâtre.

DOCUMENT 1.

Film de Guy Lefranc, 1954. Suzy Delair (Lucette Gauthier) et Noël-Noël (Bois D'Enghien).

DOCUMENT 2.

Film de Michel Deville, 2004. Emmanuelle Béart (Lucette Gauthier) et Charles Berling (Bois D'Enghien).

DOCUMENT 3.

Mise en scène de Michel Kacenenbogen, Théâtre Le Public, Bruxelles, 2011. Isabelle Defossé (Lucette Gauthier) et Fred Nyssen (Bois d'Enghien) ; acte III, scène 5.

DOCUMENT 4.

Mise en scène de Georges Lavaudant, Théâtre de l'Odéon, Paris, 2011. Sylvie Orcier (Lucette Gauthier) et Patrick Pineau (Bois d'Enghien).

DOCUMENT 5.

Mise en scène de Jérôme Deschamps, La Comédie-Française, 2012. Florence Viala (Lucette Gauthier) et Hervé Pierre (Bois d'Enghien) ; acte I, scène 14.

DOCUMENT 6.

Mise en scène de Pierre Mondy pour la télévision, 1989. Sabine Haudepin (Lucette Gauthier) et Christian Clavier (Bois d'Enghien).

DOCUMENT 1.



Lucette à gauche, Bois D'Enghien 3^{ème} en partant de la gauche.

DOCUMENT 2.



DOCUMENT 3.



DOCUMENT 4.



DOCUMENT 5.



DOCUMENT 6.



Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

PROPOSITION DE CORRIGE POUR LE SUJET DE TYPE 2.

Remarque : Ce sujet est plus un sujet de réflexion qu'un sujet de bac (d'où la prise en compte de films également).

Le théâtre de boulevard est souvent l'occasion de peindre le couple bourgeois en situation de crise. C'est le cas pour *Un fil à la patte* ou pour *On purge bébé*. Dans la première pièce Bois-D'Enghien veut couper ce fil embarrassant qui le retient à sa maîtresse Lucette, une chanteuse du demi-monde, pour épouser la fille d'une famille riche et prétendument noble, tandis que dans la seconde, le couple, marié et parent d'un enfant, se dispute à longueur de scènes. Le thème de l'adultère ou de l'infidélité, fréquent dans ce type de théâtre, sert de prétexte à une satire acerbe d'une société des apparences, en réalité avide d'argent et de prestige.

On s'interrogera d'abord sur le statut du couple Lucette / Bois-D'Enghien. Ensuite on analysera les différentes propositions des metteurs en scène et réalisateurs, qui dans les documents traitent des moments différents de la pièce. On indiquera finalement quelle proposition se rapproche le plus de notre conception personnelle.

Le statut du couple Lucette Gauthier Bois-D'Enghien est complexe. La pièce reflète la société de la Belle Epoque, c'est-à-dire d'une période qui va de la fin du XIX^{ème} jusqu'à la guerre de 14. Cette société est très mélangée, comme dans la pièce : bourgeois, chanteuses de cafés-théâtres, cocottes devenues duchesses, aristocrates sans un sou, parvenus, artistes plus ou moins talentueux se côtoient.

Dans ce contexte, le couple se présente comme dissymétrique sur le plan social. Lui, avec un nom à vague consonance noble, veut appartenir à une bourgeoisie qui a pignon sur rue (on le voit dans les didascalies du début de l'acte II : la mère de Viviane vit richement dans un « hôtel » particulier), tandis que Lucette est une chanteuse de café concert. Sur un plan financier, lui est ruiné et veut faire un mariage d'argent, tandis que Lucette est riche. On évoque son « ameublement élégant » dans les didascalies de l'acte I pour décrire son appartement, elle donne de l'argent à tous les parasites qui l'entourent et dépense sans compter.

Sur le plan affectif, elle est amoureuse de Bois-D'Enghien alors que lui veut se débarrasser d'elle. On comprend que leur histoire est pour lui surtout physique, et qu'elle est une amante agréable. En ce qui concerne le caractère, elle est rusée et fait tout pour garder son amant, comme le mettre à l'acte II dans une situation compromettante aux scènes 17 et 18 avec l'épi qu'elle met dans son gilet de flanelle pour qu'il se déshabille. A l'inverse, lui manque de jugement, tombe dans tous les pièges et gère les situations dans l'urgence absolue.

Lucette est désirée par plusieurs hommes et la morale n'est pas trop pointilleuse (elle voit Bouzin d'un autre œil quand elle croit qu'il a fait envoyer la bague, elle accepte les cadeaux du général sans hésiter...), cependant elle semble fidèle à son amant ; à l'inverse d'une Nini Galant qui apparaît comme une femme facile (son mariage comme duchesse de La Courtille est tourné en ridicule par les invités à l'acte 1, scène 4). Elle sait que Bois-d'Enghien ne l'épousera pas et appréhende qu'il se range avec une femme de son milieu.

Mais le couple de Lucette et Bois-D'Enghien est surtout un couple de théâtre, habituel dans le vaudeville, caractérisé par des personnages typés, assez caricaturaux, mis dans une situation de crise qui montre leurs défauts et permet tous les effets dramatiques (péripiéties, faux suicide, portes qui claquent, terreur et folie toujours cocasses). On retrouve le trio du théâtre de boulevard avec Bois-d'Enghien, pris entre Lucette et Viviane. Lui cherche une fortune à épouser et demande explicitement au général de le débarrasser de Lucette (II, 16, l.25). Quand elle menace de se suicider, il lui dit que ce n'est pas convenable de le faire chez les autres (II, 17, l.38). Par contre, la cocotte est ici plus affectueuse et moins cynique que la jeune bourgeoise.

Dans le film de Guy Lefranc de 1954, Suzy Delair a 38 ans quand elle joue dans le film et Noël-Noël 57 ans. A cette époque-là, l'actrice est célèbre pour sa carrière de chanteuse de music hall et sa gouaille parisienne. Le réalisateur joue sur cet aspect de sa personnalité et met en scène l'histoire dans un théâtre. L'actrice, une brune piquante, est habillée avec un corset pigeonnant en dentelle noire et porte des plumes comme une danseuse de revue, elle est coiffée pour le spectacle : tout cela suggère à la fois le monde du cabaret et la séduction audacieuse. Elle est très peu habillée et ses admirateurs (tous en habit de soirée années 50) semblent la poursuivre jusqu'à sa loge. Le directeur du théâtre semble écarter le général sous le regard de Bouzin (Bourvil). Bois-d'Enghien a l'air dépassé et essaie vainement de les arrêter d'une main. Donc ici écart d'âge et jeune femme recherchée par un vieux beau plutôt faible qui semble écrasé par le groupe malgré son habit de soirée, **dans un contexte naturaliste**. Mais s'il s'agit d'une scène de dispute (I, 19 ?), on imagine assez bien que tous doivent crier en même temps, comme dans un film à nature comique, occasion de bousculade, de menaces verbales et de regards appuyés.

En 2004, dans un **esthétique cinématographique naturaliste**, Michel Deville a choisi des acteurs d'âge presque identique, 41 ans pour elle et 46 ans pour lui, avec une réputation déjà faite et des physiques de (presque) jeunes premiers, ce qui rend le couple crédible. Il s'agit sans doute de la scène de l'épi (II, 17) où Lucette conclut qu'elle n'a « jamais été aimée comme ça » (II, 18, 1.5) et le piège devant sa future belle-famille en l'amenant à se déshabiller et à se retrouver pris en flagrant délit. Ils semblent heureux, impétueux (la scène a lieu dans le « canapé » 1.203. Il est nu alors qu'elle porte des habits assez frais et romantiques, chapeau de paille et robe fleurie, pas nettement datés. L'accent est mis sur la sensualité, une certaine joie de vivre et une complicité entre les amants. Il la domine, mais son sourire prouve qu'elle n'est pas vraiment soumise. Si c'est le moment où elle le piège, on peut relire cette photographie comme un moment d'hypocrisie de la part de la jeune femme qui joue de ses charmes et simule un moment d'abandon.

Dans la mise en scène de Michel Kacenenbogen en 2011, Isabelle Defossé et Fred Nyssen ont environ 35 ans tous les deux. A l'acte III, scène 5, Bois-d'Enghien revenu dans son appartement et plus précisément son cabinet de toilette, rompt avec Lucette (I, 5, 1.80 : elle « se jetant à son cou » et lui « se dégageant »). La scène très dynamique et très violente, pendant laquelle il essaie de lui claquer la porte au nez, est ici traitée sur un mode expressif et exubérant puisqu'elle le retient avec son écharpe (fil à la patte ? corde qui étrangle ?) et qu'il essaie de lui échapper. Le visage de Lucette tourné face public exprime une joie délirante tandis que lui est furieux et ridicule (en caleçon, avec des fixe-chaussettes). Elle domine son amant et mène la danse. Le metteur en scène a choisi des acteurs jeunes et a modernisé la mise en scène. Lucette, jolie rousse, porte une tenue plutôt moderne qui est comme une citation de la Belle Epoque : robe à taille basse, fleur dans le décolleté, bas noirs et escarpins à brides, petit diadème avec aigrette pour rappeler les actrices de revue de cabaret. Les gants longs évoquent la distinction et une certaine sensualité La gestuelle ne rend pas crédible les sentiments du couple mais montre les tensions et le ridicule propres au vaudeville : leur liaison est un grand écart qui ne peut durer, dans **une esthétique expressive et burlesque**.

Pour l'affiche de la pièce en 2011, Georges Lavaudant a choisi de montrer le couple face à face, en train de rire. Patrick Pineau a 43 ans, elle est peut-être un peu plus jeune. En tout cas, le metteur en scène met l'accent sur l'accord entre les deux amants : élégance commune, (robe blanche fluide pour elle, habit chic pour lui, possiblement contemporains), éclats de rire partagés, sensualité, bonheur, couple potentiel. A ce moment, leur jeu est plein de grâce. Ils esquissent une sorte de danse, métaphore de leur entente sexuelle. Lucette est une belle femme brune et distinguée. La robe blanche peut évoquer une certaine pureté ou son désir d'épouser son amant. Seuls les froufrous aux manches évoquent la chanteuse de cabaret.

La mise en scène de Jérôme Deschamps en 2012, lors de la scène 14 du premier acte, accentue la différence entre la jolie Lucette, la petite quarantaine, peignoir frais, chevelure faussement négligée, vernis à ongles rouges, et le vieux Bois-d'Enghien, la cinquantaine, bedonnant, un peu chauve. Entre la déclaration d'amour de Lucette qui bêtifie un peu avec les surnoms (« ma Lulu », « mon nan-nan ») et s'abandonne sur le corps de Bois-d'Enghien, et le visage défait de ce dernier, ridicule dans une posture où il est comme piégé, naît un effet comique de contraste. L'écart d'âge et la différence de physique laissent penser que Lucette est sincère mais un peu aveuglée. La gestuelle de cette scène qui suit à la lettre les didascalies présente l'amour comme ridicule, et prouve la lâcheté de Bois-d'Enghien, sous la coupe des femmes et incapable de rompre. Le metteur en scène a choisi des costumes qui respectent la mode de

l'époque, **par souci de réalisme** ; mais le type de jeu est typique du **vaudeville**, avec des expressions excessives et volontairement surjouées, comme le regard au public de Bois-d'Enghien lors de ses apartés.

Christian Clavier a 37 ans et Sabine Haudepin 33 ans en 1989. Pierre Mondy pour la télévision choisit un couple plausible sur le plan de l'âge. Il s'agit de l'acte I, scène 14, quand Lucette vient embrasser son amant dans le cou. Le réalisateur respecte l'époque, le texte et ses didascalies. Lucette sort de la chambre à coucher. L'actrice, une brune piquante pleine de vivacité, porte une robe d'intérieur élégante et des perles, signe de richesse. Lui en tenue d'époque, raie au milieu, se fait traiter comme un enfant sans réagir, preuve de sa faiblesse. **Réalisme** et respect du texte caractérisent cette mise en scène.
